

Adresse du site sur lequel a été trouvé ce travail :

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/contes.htm>

Autour des contes...

consulter la bibliographie en fin de document

Autour des contes...

Introduction

Les contes véhiculent une culture populaire venue de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. Leurs origines rejoignent celles des mythes et des légendes aux motifs universels. C'est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations, dans de nombreux pays (en Inde, en Arabie mais aussi en Chine, en Afrique...).

Avec des grands, on pourra ainsi souligner le fait qu'il n'existe pas une seule origine d'un conte, mais souvent, plusieurs versions comportant des éléments qui diffèrent.

Les contes populaires français ont été collectés et fixés à l'écrit par des auteurs tels que Perrault (17^{ème} siècle), puis les frères Grimm, mais avaient déjà à l'époque, subi des transformations, des évolutions de bouche à oreille. On peut donc dire que tous sont déjà des "variantes".

Hans Christian Andersen (19^{ème} siècle), quant à lui, a écrit cent-soixante-quatre contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux à l'ironie. Empruntant des idées aux contes populaires qui lui fournissent un point de départ, ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires, des animaux, des plantes, des créatures imaginaires (sirènes et fées) et des objets magiques. Il ne cherche pas à être moralisateur.



On peut signaler que les contes modernes (ceux de Pépito Matéo par exemple) bousculent la structure traditionnelle ("il était une fois", récit au passé, morale sous-jacente...). Mais nous avons choisi pour ce travail de nous limiter à quelques contes traditionnels de référence.

Cette fiche n'a pas pour objectif de présenter un travail de recherche sur le conte, ni un travail sur sa structure, mais de fournir quelques pistes à partir des interprétations illustrées de certains contes, et leurs réécritures ou utilisations variées dans la littérature de jeunesse.

Les pistes proposées permettront de montrer aux élèves qu'une adaptation ou une transposition n'est pas nécessairement réductrice, mais au contraire, participe souvent d'un choix créateur.

Cette perspective permet également d'aborder la notion d'intertextualité si présente dans l'univers du conte. Ainsi, nous avons choisi de développer :

Les interprétations des contes par différents illustrateurs

Les réécritures par des auteurs et illustrateurs contemporains :

- les transpositions
- les parodies et les détournements
- les références, allusions et citations

Ces deux grandes catégories ordonnant la bibliographie associée à la fiche.

Ce travail n'est pas exhaustif, mais les pistes de réflexion proposées sont transférables à d'autres titres et les procédés utilisés par les auteurs pourront être réinvestis en production écrite.

Pistes d'activités

Activités transversales aux deux catégories

- Lecture (ou écoute) des textes "source". C'est parce que les enfants connaissent le conte de référence qu'ils peuvent comprendre et apprécier les interprétations, les réécritures ou les allusions.
- Débat argumentatif : exposer ses préférences au niveau des différentes versions d'un même conte, et argumenter ses choix.
- Débat interprétatif : rechercher les livres qui suscitent le débat interprétatif (*Mina je t'aime*, *Le petit chaperon vert*, *Le petit chaperon rouge* de Sarah Moon...).
- En primaire, les analyses et les comparaisons pourront être centrées sur les personnages, les objets, le lieu, l'époque, les épisodes principaux. À partir du collège, les élèves pourront aborder un travail sur la structure du récit.
- Pour toutes les versions d'un conte, élaborer des fiches sur les personnages (caractère, attitude, comportement, habillement...), les comparer, les classer, les retrouver dans les contes de référence.
- Constituer un imagier des différents personnages de contes, ou un imagier des objets, des lieux... à partir des différentes variantes. Utiliser cet imagier pour inventer de nouveaux contes, des salades de contes.



Interprétations par l'illustration

Les contes étant issus de la tradition orale, on peut constater que, à partir d'un même texte, ce sont les illustrations qui donnent une tonalité et une interprétation différente au récit. Après une comparaison des versions existantes, chacun aura le droit de s'inventer sa propre interprétation d'un personnage ou d'une situation.

- Trier les ouvrages en deux grandes catégories : sans texte, avec texte.
- Montrer en quoi les illustrations, que l'ouvrage comporte du texte ou non, orientent la compréhension selon la perception de l'auteur. Plus les détails de l'illustration sont précis et plus la réception est orientée. C'est en comparant des versions différentes et variées que l'enfant pourra se créer son propre réseau de références et ses projections personnelles.

À partir des interprétations sans texte

- Faire reconstruire le sens par l'image et comparer avec le texte source. Si des différences apparaissent, retrouver dans les images à quel moment apparaît la divergence et pourquoi.

- Pour *Le Petit Chaperon rouge* de Rascal :
- Écrire l'histoire à partir de tous les éléments codés.
- Inversement, réfléchir à un codage pour faire le récit d'un autre conte.
- La version de Rascal se termine sur une page rouge (le sang de la petite fille, de la grand-mère ?). Inventer d'autres pages codées pour une autre fin.
- Le même type de travail peut être mis en place à partir des albums codés de Warja Lavater.



- Au collège, mettre en place des activités d'écriture sur les albums sans texte. Par exemple, à partir de l'album de Rascal, *Le petit chaperon rouge*, travailler l'interprétation (image des ciseaux, lien avec la symbolique du chemin des aiguilles et des épingles...). Faire des recherches du point de vue de l'aspect symbolique.

À partir des autres versions

Certains récits, par exemple *Boucle d'Or et les trois ours*, ne contiennent pas dans le texte de descriptions précises des personnages, ou d'indications particulières sur l'époque, ce qui permet des interprétations variées (personnages, décors, environnement, costumes...) sur un même texte.

- Relever les éléments qui montrent que dans la version de *Boucle d'Or et les trois ours* de Steven Guarnaccia, si le texte reste inchangé, tout l'environnement est moderne : la petite maison est une construction vitrée, le mobilier semble dater des années soixante, les objets sont des créations de designers, les ours sont habillés de façon moderne, la mère est maquillée...



- Comparer des variantes de contes qui reprennent les mêmes motifs et les mêmes fonctions au niveau de l'illustration, au niveau du texte. Par exemple *Le petit Poucet* et *Hansel et Gretel* mettent en scène des enfants abandonnés par leurs parents dans la forêt, *La Barbe-Bleue* et *L'oiseau d'Ourdi* traitent tous deux du thème de la chambre interdite.

- S'intéresser à l'atmosphère (peur, humour, époque...). Repérer les techniques d'illustration qui expriment cette atmosphère, à travers le choix des couleurs, les traits des personnages, les décors utilisés (comparer les petits chaperons rouges de Jean Claverie, de Suzanne Janssen...).

Pour illustrer *La Barbe-Bleue*, Eric Battut choisit de donner un aspect sombre et lugubre où le bleu, le blanc et le noir dominent avec parfois des tâches de rouge, couleur de sang.

- Dans *Hänsel et Gretel* illustré par Anthony Browne, repérer les indices de l'image qui montrent que la marâtre se transforme en sorcière (chapeaux pointus dissimulés dans les rideaux, dans le reflet de l'armoire...).

- Dans l'interprétation d'Eric Battut de *La Belle et la Bête*, l'image semble théâtralisée, entre danse classique et théâtre de marionnettes (masque, ossature de la Bête...).

- repérer les dominantes de couleurs et les effets qu'elles engendrent ;
- repérer les éléments qui font penser au théâtre ;
- comparer avec les autres versions proposées dans la bibliographie (Nicole Claveloux, Etienne Delessert, Marcelino Truong...).

- En fonction des interprétations de *La Belle et la Bête*, la représentation de la bête est plus ou moins effrayante et repoussante.

- analyser les éléments de l'illustration qui font ressortir la monstruosité de la bête, sa personnalité, ses sentiments ;
- comparer l'épisode de la métamorphose dans les différentes versions ;
- rechercher d'autres métamorphoses dues au miracle de l'amour (*Riquet à la houppe*).

- Les trois adaptations de *Peau d'Âne* proposées dans la bibliographie sont très différentes, autant au niveau du texte qu'au niveau des illustrations. Les élèves pourront comparer :

- l'épaisseur des formats ;
- la place, la taille des illustrations et leur rapport avec le texte ;
- les décors et l'époque représentés (Venise au XVIIIème siècle pour Eric Battut, un cadre oriental pour Anne Romby, redingotes du XIXème siècle pour Sibylle Delacroix...)
- le texte (typographie, texte rimé ou non...) ;
- la longueur du texte des différentes scènes, les raccourcis utilisés ;
- le choix des illustrations de couverture ;
- l'incipit, la scène de clôture ;
- le temps (les temps) utilisé(s) pour le récit ;
- l'utilisation de dialogues ;
- les interventions de l'auteur.

- Georges Lemoine, dans sa version de 1999 de *La petite fille aux allumettes* chez Nathan, transpose l'histoire dans Sarajevo en guerre. Analyser le sens donné par cette interprétation, repérer en quoi ces illustrations s'harmonisent parfaitement avec le texte, rechercher dans d'autres contes interprétés par des



illustrateurs, des liens avec l'actualité.

- À partir des différentes versions du *Chat Botté* :

- comparer les représentations physiques du chat et rédiger une fiche descriptive pour chaque version (taille, couleur du pelage, couleur des yeux, costume, style des bottes, posture, mâle ou femelle...). Effectuer le même travail pour les représentations du meunier. Comparer les rapports de taille entre le meunier et le chat dans les différentes versions.
- établir un parallèle avec le texte et dresser le portrait moral du chat en relevant les traits psychologiques et les qualificatifs employés dans les différentes versions (malin, sournois, fidèle, rusé, menteur, cynique, cruel...).
- proposer aux élèves plusieurs illustrations du *Chat Botté* représentant la même situation (la fausse noyade dans la rivière, le chat interpellant les paysans...). Les comparer et remarquer que les interprétations variées des illustrateurs provoquent une perception différente du Chat : malicieux, inquiet, menaçant, effrayant, orgueilleux...
- comparer les représentations du chat à la fin des différentes versions : dans certains livres, il redevient félin, dans d'autres, il reste botté et anthropomorphisé.



À partir des différentes versions de *Pinocchio* :

- comparer les traits physiques du personnage qui sont mis en relief, en particulier les différentes représentations du nez de Pinocchio. Analyser les impressions produites ;
- imaginer pour chaque version, d'après les illustrations, dans quel pays se situe le récit. Comparer avec les indications données par le texte ;
- repérer et lister les différents lieux représentés, ceux où le personnage séjourne longtemps ;
- recenser les diverses métamorphoses de Pinocchio. Relever pour chaque version, celles qui sont représentées par l'illustrateur ;
- écrire et illustrer un autre épisode des aventures de Pinocchio, dans lequel il rencontrerait deux ou trois héros d'autres contes.



- Mettre en rapport des versions masculines et féminines de certains contes initiatiques (*Le petit Chaperon Rouge*). Dans les interprétations masculines de ce conte, le loup est souvent debout, séducteur. Les femmes proposent des versions plus angoissantes de la dévoration et de l'allégorie du viol. Les illustrations de Sarah Moon, de Suzanne Janssen, d'Isabelle Vandenebeele sont particulièrement propices aux débats interprétatifs.

- Rechercher s'il existe un décalage texte/image et ce qu'il apporte au conte (complément de sens, ouverture sur un débat, mystère...).

- Comparer les différentes interprétations d'un même personnage, principal ou secondaire, dans les différentes versions de quelques contes (*Le petit Chaperon rouge, Barbe-Bleue, Le Chat Botté, Boucle d'Or...*).



Montrer en quoi la version personnelle que chaque illustrateur donne des personnages présente des variantes psychologiques, physiques. Par exemple, dans la version de Paul Galdone, *Les trois ours*, Boucle d'Or est représentée comme une petite fille effrontée, qui fait bêtise sur bêtise. D'autres illustrateurs lui donnent un air de petite fille modèle. Voir en quoi ces interprétations influent sur la perception du lecteur et la représentation qu'il a du personnage.

- Analyser et comparer l'illustration de présentation et l'illustration de clôture : un même personnage peut subir une évolution au fil des différentes illustrations...

- Comparer dans les différentes versions d'un même conte les épisodes que les illustrateurs ont choisi de représenter. Comparer les différentes illustrations d'une scène, d'un moment clé.

- Dégager les thèmes récurrents ou divergents chez les illustrateurs pour l'ensemble de l'illustration d'un conte.

- Travailler sur le découpage du récit propre à un illustrateur. Ce découpage résulte nécessairement d'un choix qui peut faire penser à l'écriture d'un scénario dans lequel tous les éléments ne sont pas exposés. À partir d'un conte, demander aux élèves de choisir les épisodes qu'ils souhaitent mettre en image en justifiant les raisons de leur choix.

- Relever des extraits de descriptions des personnages dans les différentes versions et demander aux élèves de les illustrer. Comparer les résultats.



- Dans le cadre d'une liaison CM2/6ème, les élèves de primaire pourront réaliser des cartes d'identité des personnages alors que les élèves de collège retrouveront les versions correspondantes des contes évoqués.

- Au collège, les élèves pourront travailler sur les comparaisons entre les illustrations modernes et les illustrations des premières versions des différents contes. L'enseignant s'appuiera éventuellement sur l'exposition virtuelle de la BNF consacrée aux contes et qui fait une large place à l'illustration des contes (cf. "enjeux et visions de l'illustration", les principaux contes traités dans cette partie étant *Les contes de Perrault*, *La Belle et la Bête* et *Les contes de Grimm*).

- repérer et analyser ce que l'illustration moderne conserve ou renouvelle de la tradition.

Ce travail pourrait s'effectuer en liaison avec les cours d'arts plastiques et de français au collège (6e/5e).

- Comparer les versions de Perrault et des frères Grimm (langue, rythme, morale, rêve, féerie, variantes sur la fin des récits...).

Les réécritures diverses

Parodies et détournements, pastiches et transpositions...

Travailler sur des réécritures dès les petites classes va aider les enfants à entrer dans les contes, à les comprendre, et leur permettre au collège, de travailler sur la notion difficile de la structure du conte.

Quelques définitions :

Parodie, détournement :

La parodie est une reprise ironique ou dérisoire d'une œuvre, ou d'un genre, qui en caricature les règles, les personnages, les situations ou les stéréotypes. De même que le détournement, la parodie utilise l'inversion, la réduction ou l'amplification, l'anachronisme, les jeux de mots... Elle est très proche du burlesque. Le terme apparaît en France au début du XVIIe siècle.

Pastiche :

C'est un texte qui imite un auteur déterminé en utilisant la même structure littéraire, en reprenant des éléments de contenu et en exagérant les traits spécifiques à son style.

Dans la bibliographie, nous proposons plutôt des transpositions dans l'espace ou le temps que des pastiches.

Le rire ou le sourire du lecteur est presque toujours l'objectif d'une parodie ou d'un pastiche.

Effectuer des tris :

- en fonction de l'histoire d'origine ;
- en fonction du type de réécriture.



Les détournements, les parodies

- Repérer les différentes formes de détournement.
- Dresser une typologie des détournements. Quelques types de détournements :
 - introduction d'un ou plusieurs autres personnages (par exemple, dans *Le petit chaperon vert*, on a un double du petit chaperon rouge. À quoi sert ce double ?) ;
 - changement dans le déroulement de l'histoire (*Mademoiselle Sauve-qui-peut*) ;
 - inversion des rôles (*Les trois petits loups et le grand méchant cochon*) ;
 - travail sur le personnage type : rechercher des représentations différentes d'un personnage type (*Mademoiselle Sauve-qui-peut*, *Mina, je t'aime... ?*) ;
 - mise à distance du récit par les personnages eux-mêmes (*Les trois cochons*) ;
 - introduction de noms ou de prénoms, alors que dans les contes traditionnels, les personnages n'ont souvent pas de prénoms ;
 - changement de point de vue : l'histoire est racontée du point de vue d'un autre personnage (*La vérité sur l'affaire des trois petits cochons*) ;



- introduction d'événements nouveaux ou d'une dimension supplémentaire (Dans *Songes de la Belle au Bois dormant*, le texte de Charles Perrault est reproduit dans sa version originale et intégrale, mais au cœur du livre, dans des pages scellées, Frédéric Clément explore les cent ans de sommeil de la Belle).

- Repérer pour chaque titre en quoi consiste le détournement.
- Remarquer que la parodie ne suit pas la structure du conte (*Chapeau rond rouge*). La parodie détourne, voire inverse les éléments du conte (contenu, morale, structure...).
- À l'aide d'un tableau, relever les éléments du conte traditionnel, les éléments du détournement (personnages, lieux, comportements...). Comparer.

- Dans *Mademoiselle Sauve-qui-peut*, on assiste à une inversion du personnage type : la victime devient l'agresseur.

- imaginer d'autres relations victime-agresseur à transposer ;
- rechercher d'autres illustrateurs qui proposent des personnages proches de la caricature.

- Dans *Petit lapin rouge*, l'histoire commence comme un détournement. Lorsque le petit lapin rouge rencontre le petit Chaperon rouge, on se rend compte qu'il s'agit d'une histoire différente qui fait référence au conte connu :

- chercher les éléments qui font tout d'abord penser à un détournement ;
- repérer à quel moment le détournement devient allusion ;
- inventer une autre histoire dans laquelle deux personnages de contes se rencontrent.



- De même, *Le Petit chaperon vert*, propose un conte dans le conte : au début, le lecteur pense être dans une parodie, jusqu'à la rencontre avec la vraie histoire du petit chaperon rouge. Pour le petit chaperon vert, le petit chaperon rouge n'est qu'une menteuse, une vantarde qu'il déteste.

- trouver à partir de quelle page la parodie se transforme en référence.

- Le livre CD, *Le Petit Chaperon de ta couleur* propose trois niveaux de lecture : le texte de Grimm, l'image farfelue et débridée, et le document sonore qui accompagne les illustrations, en complet décalage avec le texte écrit.

- repérer les éléments de la parodie (le loup noir est remplacé par un énorme porc tout rose, les personnages prennent le contre-pied de l'histoire et chahutent la trame traditionnelle...).



- *Rouge Rouge Petit Chaperon Rouge* est un album en trois couleurs, rouge, noir et blanc qui met en scène une petite fille déterminée, rendue heureuse à la seule vue de la couleur rouge. La grand-mère, acariâtre, se plaint sans cesse et les visites à lui rendre sont une corvée pour la petite fille. Le dénouement féroce ne manque pas d'humour et sera intéressant à comparer avec les fins des autres versions parodiques. Sa rencontre avec le loup lui apportera la délivrance.

- repérer le moment où les illustrations deviennent rouges (au moment de la rencontre avec le loup) ;
- comparer les références à la couleur rouge avec celles de l'album *Mina, je t'aime* ;
- comparer les personnalités des personnages (petite fille, grand-mère, loup).

- Dans *Ma peau d'âne*, détournement de *Peau d'Âne*, les lectures symboliques des illustrations (en particulier les jeux sur les tailles des personnages représentés) peuvent être propices aux débats interprétatifs. L'auteur donne la parole à un objet témoin : un chandelier qui commente des aventures empruntées à différentes variantes du conte.

- sur le même principe, on pourra proposer aux élèves de donner la parole à un objet anthropomorphisé emprunté à un autre conte.

Au niveau du collège, on peut étudier avec les élèves le mécanisme, le procédé de la parodie.

- À partir d'un conte "source", dresser l'archétype d'un personnage (psychologie, traits physiques, son univers de références, ce qui lui arrive...). Dans une seconde phase d'analyse, étudier les avatars de cet archétype. Les exemples de personnages à étudier sont nombreux : le *Petit Chaperon rouge*, les grenouilles qui se transforment en prince, les fées...

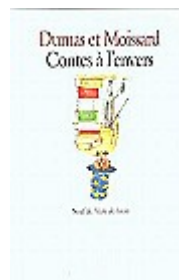
- Introduire dans un extrait de roman étudié en classe, un personnage de conte qui vient bousculer l'histoire.

- À partir du roman policier *La bête et la belle* :

- comparer à l'aide d'un tableau le conte "source" et le roman : les registres de langues, les époques représentées, les ingrédients du conte, ceux du polar...

- réécrire sur le mode de la parodie le début d'un conte célèbre en transposant le début de l'histoire dans un cadre réaliste, à notre époque.

- L'étude de la parodie peut aussi permettre d'analyser l'humour et son fonctionnement : recours à l'anachronisme (cf. transpositions dans le temps et l'espace), recours aux calembours, à l'inversion des rôles...



Certains ouvrages se présentent comme des recueils de textes parodiques (*Les Contes à l'envers*, *Un conte peut en cacher un autre*, *Contes de la rue Broca*), qui autorisent en eux-mêmes un travail d'intertextualité :

- *Les Contes à l'envers* proposent *Le petit chaperon bleu marine* (parodie du *Petit Chaperon Rouge*), *La belle histoire de Blanche-Neige* (*Blanche-Neige*) et *la Belle au doigt bruyant* (*La Belle au bois dormant*). Les deux autres contes ne parodient pas de contes en particulier mais copient des structures et des personnages traditionnels.

- *Un conte peut en cacher un autre* regroupe les parodies de six contes traditionnels « détournés avec férocité » : *Cendrillon*, *Jacques et le haricot magique*, *Blanche-Neige et les sept nains*, *Boucle d'Or*, *le Petit Chaperon Rouge*, *Les Trois Petits Cochons*.

- *Les Contes de la rue Broca* contiennent tous les éléments des contes traditionnels mais l'auteur les confronte aux signes de la modernité et du quotidien d'aujourd'hui (téléphone, voitures, boîtes de conserve...).



Transpositions dans une autre forme littéraire

À la fin du collège, la parodie et le pastiche en tant que transpositions dans une autre forme littéraire pourraient servir à introduire la notion de genres. Un conte peut ainsi devenir une pièce de théâtre, un roman, une bande dessinée, un poème (*En attendant le petit poucet*, *L'enfant océan*, *Little Lit*, *La petite fille aux allumettes n'est pas morte*).

Dans cette perspective plusieurs axes de réflexion sont possibles :

- Que garde-t-on du conte « source » ?

- Suivant le genre adopté, montrer la manière dont le conte connaît des développements annexes (dans le roman) ou au contraire des ellipses (dans le théâtre)

- Quelles originalités le genre adopté apporte-t-il au conte « source » ?

- Le merveilleux, élément récurrent dans le conte, n'en souffre-t-il pas ?

- À partir du livre-objet *La petite fille aux allumettes n'est pas morte* (boîte d'allumettes contenant un poème inspiré par le conte), trouver des façons originales de présenter d'autres contes (la botte de l'Ogre, le panier du Petit Chaperon Rouge, la citrouille de Cendrillon...).

- mettre en réseau cette recherche avec *Le magasin zin zin* et ses collections.

Travailler sur la symbolique de l'objet conte.

La transposition théâtrale de *Peau d'Âne* (*Peau d'âne ou la véritable histoire de Peau d'âne* racontée par le maître de musique du palais), prétend restituer la vérité historique de l'histoire, tout en conservant un côté merveilleux.

- mettre en évidence l'importance des dialogues et la place donnée à la parole et à la mise en espace ;

- mettre en place, à partir de cette version, un atelier de pratique théâtrale.

Dans l'adaptation en roman du *Petit Poucet* de Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant Océan*, rechercher toutes les références (le nom de la ferme, de la famille...), trouver qui est l'ogre. Engager un débat interprétatif sur la fin, énigmatique.

- Le "relookage" des contes de Grimm par Rotraut Susanne Berger est atypique : les dessins n'ont rien de moderne mais la forme (BD) et les libertés prises avec les textes sont très innovantes. Les princesses portent des blue-jeans, les méchants fument des cigarettes...

- rechercher les éléments manquants, les éléments ajoutés. Analyser ce qu'apporte au conte la forme de la bande dessinée, en particulier au niveau des



dialogues.

Dans *Belle des eaux*, le spectateur (ou le lecteur) se rend compte très vite que l'histoire racontée est celle du conte *La Belle et la Bête*, transposé dans une forme théâtrale et un environnement différent. Parenté revendiquée par l'auteur, qui précise, dans la postface : « *Belle des eaux* s'inspire, avec une grande fidélité, du conte tel que Madame Leprince de Beaumont l'a fixé en 1756. » Afin de vérifier cette "fidélité", on fera comparer le début du conte aux scènes 2 et 3 de la pièce de théâtre.

Cependant, la forme théâtrale, avec le recours systématique aux dialogues, permet des effets particuliers qu'on mettra en évidence. Par exemple, la réplique favorite de la Bête : « Je suis une bête », dont le sens implicite varie selon la nature des échanges. Ou la répétition systématique de « Voulez-vous être ma femme ? » qui ponctue chaque scène dans le château de la Bête, rythmant les refus successifs de Belle, alors même qu'évoluent ses sentiments vis-à-vis de son hôte monstrueux.

Ou encore, on fera découvrir aux élèves que les indications scéniques (les didascalies) contribuent largement à la monstruosité de la Bête (« Bruit de respiration mouillée »), ce qui pourra donner l'occasion de leur faire écrire de courts textes narratifs reprenant ces indications (cf. Document d'accompagnement de la liste de littérature 2004).



Transpositions dans le temps ou l'espace

- Rechercher les éléments sur lesquels porte la transposition.
- Repérer dans l'image et le texte ce qui permet de définir l'époque, le lieu (*Le petit chaperon rouge* de Jean Claverie, *Le petit chaperon rouge à Manhattan* de Martin Gaité ...)
- Repérer de quelles façons l'espace et le temps sont symbolisés dans les différentes versions.
- Définir en quoi la transposition dans le temps et l'espace induit l'interprétation que l'on fait du récit.



- Dans *Mina, je t'aime*, chercher les éléments de l'illustration qui montrent que la jeune fille est déjà familière du loup et qu'elle sait très bien que ce n'est pas sa grand-mère qui est dans le lit (tableau accroché dans la chambre, loup dessiné sur la planche à découper, loup sculpté, statue de loup dans la rue, loups sur l'abat-jour ...)

- rechercher dans le texte la phrase qui permet de comprendre que Carmina a amené sciemment les trois garçons dans "la gueule du loup". Le livre autorise également un travail sur le vocabulaire autour de la couleur rouge : rechercher toutes les allusions à la couleur rouge (Carmina, joues carminées, sang, cheveux roux, le nom de famille Wolf...)

- comparer le contenu du panier de la jeune fille aux paniers des autres versions du *Petit Chaperon Rouge*. Mettre en relation ce contenu avec la personnalité de la grand-mère ;

- on peut comparer cette version avec celle de Béatrice Poncelet *Je, le loup et moi...* qui met en valeur également le passage de l'enfance à l'adolescence, l'attirance pour le sexe masculin, les références à la couleur... Cet ouvrage propose en outre un rapport texte-image particulièrement intéressant. Ces deux versions sont assez subtiles pour être analysées au niveau du collège.

- Dans le *Petit Chaperon Rouge* de Jean Claverie, repérer les éléments du récit qui marquent le changement de lieu, le changement d'époque (le récit se passe en ville, la petite fille traverse une décharge de voitures, la mère est vendeuse de pizzas...)

- à partir des illustrations, retracer la vie de Mère-grand (ses goûts, ses habitudes...)

- relever en quoi cette version montre que la place de la femme a changé dans la société : le personnage du bûcheron est remplacé par celui de la mère, la grand-mère utilise l'audiovisuel et les nouvelles technologies...)

- montrer comment, à partir d'une même structure littéraire, l'auteur a réalisé des transpositions au niveau du temps, des métiers, des objets...



- L'album *Les trois petits cochons* d'Arnaud Floc'h alterne sans cesse entre modernité et tradition (cohabitation de charrettes et camions, lampe à pétrole et

électricité ...) ce qui donne une certaine intemporalité au propos et renforce son universalité.

- relever les anachronismes ;
- comparer le message sur la conquête de l'autonomie avec celui d'autres versions plus enfantines.

- Pépito Matéo, avec *Le petit Cépou* nous offre dans une forme de théâtre gestuel, un Petit Poucet des banlieues, qui, dans sa forêt de béton, jouera de ses peurs et les dépassera ;
- faire repérer que l'histoire s'arrête avant la rencontre avec l'Ogre (l'auteur y fait seulement allusion) ;
- rechercher les rapprochements, les différences, comparer les noms des personnages avec ceux des autres versions ;
- montrer que la fin est très ouverte et proposer d'écrire la suite, imaginer l'avenir du *Petit Cépou* ;
- comparer cette version avec le roman de Jean-Claude Mourlevat, *L'enfant Océan*, qui propose également une version moderne du *Petit Poucet*.



- Dans la version du *Petit Poucet* de Jean-Pierre Kerloc'h, l'auteur met en valeur (voire exagère) certains éléments qui l'intéressent plus particulièrement.
- repérer les éléments mis en valeur ;
- repérer les changements de couleurs dans la typographie et voir ce qu'ils soulignent ;
- comparer le registre de langue particulier avec celui d'autres versions du Petit Poucet.

Références, allusions, salades de contes...

De nombreux ouvrages de notre corpus font référence à des contes célèbres, ou à des motifs culturels développés dans ces contes, de façon plus ou moins explicite. Pour pouvoir profiter pleinement de ces textes, il est bien sûr indispensable de connaître les textes antérieurs auxquels ils font allusion.

- Rechercher dans la BCD des récits qui proposent des références aux contes.
- Retrouver dans ces livres les personnages connus et les contes "source".
- Rechercher les éléments similaires.

Quelques exemples :

- Dans *Drôle de conte*, Blanche Neige, le Petit Chaperon Rouge, le Petit Poucet, l'Ogre, le Loup... ont vieilli, et Louis, le héros, les trouve prisonniers de la forêt des contes. Louis trouve un crayon et décide de dessiner une autre fin à l'histoire.
- repérer la "légère transformation" de Louis ;
- inventer sur le même principe, une histoire avec d'autres personnages ;
- utiliser le crayon de Louis pour dessiner une fin à l'histoire.



- À partir de l'album *La terrible bande à Charly P*, retrouver, à partir des noms des personnages (Chapouge, Chabotté, Tipoucet, BBD, Cendrille, Charly P...), retrouver les personnages de référence, les titres des contes ;
- inventer d'autres personnages à mettre dans l'orchestre, sur le même principe ;
- rassembler différents personnages de contes autour d'un autre thème (banquet, match, pièce de théâtre...) ;
- à la manière de Charly P, intervenir sur l'histoire en la réécrivant.

- Dans l'album sans texte de Mitsumasa Anno, *Ce jour-là, c'est dans les petits détails de l'image que l'élève s'amusera à retrouver toutes les références aux personnages de contes qui y sont éparpillées.*
- les lister avec les élèves. Pour vous aider : Le joueur de flûte (p.11), Pinocchio (p.15), Le chat botté (p.35), Le navet géant (p.19), Don Quichotte (p.19), Le petit chaperon rouge (p.20), Alice au pays des merveilles (pp.10-15), La chèvre de Monsieur Seguin (p.10), La belle au bois dormant (p.13), La gardienne d'oies (p. 8), Cendrillon (p.7), Le petit ramoneur (p. 17)...
- les comparer avec leur univers de référence.



- À partir des albums de Geoffroy de Pennart (par exemple *Le loup sentimental*), inventer une histoire dans laquelle différents personnages de

contes vont se croiser, se rencontrer, faire évoluer leurs caractéristiques ou leur personnalité...

- Certaines références ne sont pas explicites, mais avec des élèves de cycle 3 ou de collège, on peut rechercher des similitudes (*Éva au pays des fleurs* peut évoquer un parallèle avec *La petite fille aux allumettes* : solitude, vente dans la rue, mort...).

- Rechercher des auteurs qui font souvent référence aux contes dans leurs histoires, soit dans le texte, soit dans l'illustration :

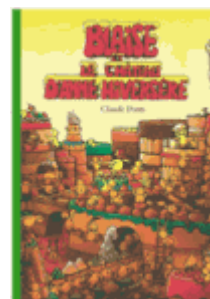
Yvan Pommaux, dans *John Chatterton, Le grand sommeil, Lilas*, cite *Le petit chaperon rouge, La belle au bois dormant, Blanche-Neige*, mais également Chandler, Howard Hawks... et Giacometti, Ben, Rodin, Cristo... Il sera intéressant de repérer ces évocations avec les enfants, en fonction de leur âge.



Anthony Browne fait souvent référence aux contes : dans *Un conte de Petit Ours*, au fond entre les arbres, on aperçoit ici et là, la maison en bonbons de Hänsel et Gretel, Le Petit Chaperon rouge, les trois petits cochons, le soulier de verre de Cendrillon, le Chat botté, la pomme empoisonnée de Blanche-Neige.

Claude Ponti parseme également ses albums de références aux contes traditionnels :

- dans *Adèle s'en mêle*, on peut suivre les péripéties du loup qui voulait suivre le Petit Chaperon rouge et réécrire son histoire ;
- dans *La fenêtre*, on trouve une illustration du *Petit Poucet* ;
- dans *Le Nakakoué*, on trouve une inversion du conte *La princesse Grenouille* ;
- Parci et Parla rencontrent le Petit Chaperon Rouge devenu aveugle et l'aident à rentrer dans son histoire ;
- dans *Okilélé*, la rencontre avec la sorcière déguisée en vieille femme près d'un puits (forme récurrente dans les contes) donne l'occasion à l'auteur d'énumérer une série d'épreuves insurmontables. Dans ce même album, on peut trouver de nombreux points communs entre Okilélé à Riquet à la houppe.
- *L'Écoute-aux-portes, Blaise et le château d'Anne Hiversaire* réunissent chacun sur une double page de nombreux personnages célèbres de la littérature enfantine, qu'il sera intéressant de faire rechercher aux enfants.



Pour aller plus loin

➤ [Exposition de la BNF « Il était une fois... les contes de fées »](#)

La BNF a organisé en 200,1 en collaboration avec La Joie par les Livres cette exposition qui offrait de nombreuses informations sur l'histoire des contes et l'évolution du genre, depuis ses précurseurs aux adaptations actuelles.

➤ [Exposition du CPLJ « Dans la gueule du loup »](#)

Cette exposition réalisée pour le Salon 2004 s'appuie sur les diverses variantes du *Petit Chaperon rouge*, depuis la fable nivernaise, sans doute à l'origine du conte, jusqu'aux interprétations les plus modernes, en passant par le texte de Charles Perrault ou celui des frères Grimm.

➤ [Un travail réalisé sur le conte La Belle et la Bête](#) décrit sur le site du Carep

La Belle et la Bête : Raconter - Écouter - Écrire

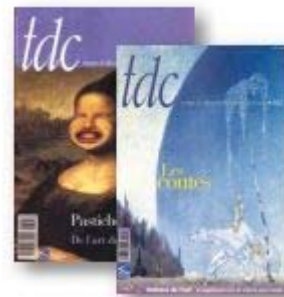
Le descriptif d'un projet réalisé par des élèves de 6ème / CM2 / Grande section de maternelle, à Saint-Denis (93).

➤ [Le petit chaperon rouge dans tous ses états](#)

Présentation d'une exposition d'ouvrages du monde entier à partir des versions de Perrault et des frères Grimm.

➤ Deux numéros de la revue Textes et Documents pour la classe sont consacrés aux contes :

- n°788 (janvier 2000) : [Pastiche et parodie De l'art du détournement](#)
- n°832 (mars 2002) : [Les contes](#)



BIBLIOGRAPHIE

. Interprétations variées par l'illustration

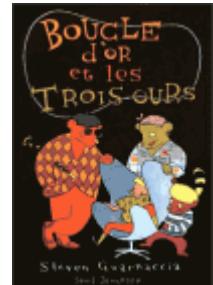
Classés par contes

Titres
Auteurs
Éditeurs

Boucle d'Or et les trois ours

Guarnaccia, Steven

Le Seuil jeunesse 1999



Boucle d'or et les trois ours

Rascal

L'école des loisirs (pastel) 2002

Boucle d'or et les trois ours

Perrault, Charles / Hié, Vanessa

Tourbillon 2002



Boucle d'or et les trois ours

Geiger, Cécile

Desclée de Brouwer 2004

Les trois ours

Galdone, Paul

Circonflexe 2003

Cendrillon

Perrault, Charles / Innocenti, Roberto

Grasset (Monsieur Chat) 2001



Cendrillon

Lavater, Warja

Maeght 1976



Cendrillon

Grimm, Jacob et Wilhelm / Bernadette

Nord-Sud 1981

Cendrillon

Grimm, Jacob et Wilhelm / Innocenti, Roberto

Gallimard 1990



Cendrillon, in Contes de ma mère l'Oye

Perrault, Charles / Doré, Gustave

Gallimard (Folio Junior) 1988

Blanche-Neige

Lavater, Warja

Maeght

Blanche-Neige

Grimm, Jacob et Wilhelm / Deru, Myriam

Nathan 1998



Blanche Neige et les sept nains et autres contes

Hayes, Sarah / Anstey, Caroline

Albin Michel 1985

Blanche-Neige

Grimm, Jacob et Wilhelm / Bernadette

Nord-Sud 1983

Jacques et le haricot magique

Meunier, Henri / Célestin

Rouergue 2003

Jacques et le haricot magique

Andersen, Hans Christian

Mango 1993

Jacques et le haricot magique

Blau, A

Nord-Sud 2000

La Barbe Bleue

Perrault, Charles / Battut, Éric

Bilboquet 2000

La Barbe Bleue

Perrault, Charles / Delacroix, Sybille

Casterman 2000

La Barbe Bleue

Perrault, Charles / Claverie, Jean

Albin Michel 1991

La Belle et la Bête

Battut, Eric

Bilboquet 2003

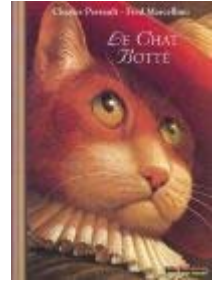
La Belle et la Bête

Leprince de Beaumont, Mme de /Claveloux, Nicole

Etre 2001

La Belle et la Bête

Delessert, Etienne



Voir aussi...

Titres
Auteurs
Éditeurs

Les enfants égarés in *Récits et contes populaires du Nivernais*

Millien, Achille / Delarue, George

Gallimard 1978



Les Contes du temps passé

Perrault, Charles / Gustave Doré

Hetzel 1862

Le cabinet des fées et les contes de Madame d'Aulnoy

Collectif

Picquier 1998

Le cabinet des fées

Lemirre, Élisabeth

Picquier 2000

[retour au sommaire](#)

II. Les réécritures diverses par des auteurs contemporains

Certains titres se retrouvent dans plusieurs catégories

Transpositions dans une autre forme littéraire

Classés par contes (*survoler les titres pour voir le conte de référence*)

Titres
Auteurs
Éditeurs
Niveau

Autour du petit Chaperon Rouge :

Pour faire un bon chaperon (théâtre)

Jolibois, Christian / Drac, Romain

Milan 2000

C3/clg



John Chatterton détective (BD)

Pommaux, Yvan
L'école des loisirs 1993
C2/C3

Autour du petit Poucet :

L'enfant océan (roman)

Mourlevat, Jean-Claude
Pocket junior 2002
C3/clg

Little Lit (BD)

Collectif
Le Seuil
C3/clg

En attendant le petit poucet (théâtre)

Dorin, Philippe
L'école des loisirs (théâtre) 2001
C3/clg

Autour de contes variés :

Lilas (BD)

Pommaux, Yvan
L'école des loisirs
C2/C3

Le grand sommeil (BD)

Pommaux, Yvan
L'école des loisirs 1998
C2/C3

Peau d'âne ou la véritable histoire de Peau d'âne racontée par le maître de musique du palais (théâtre)

Visdei, Anca
L'avant-scène théâtre jeunesse 2002
C3 / clg

Le Chat Botté (BD)

Loyer, Jean-Luc
Delcourt jeunesse 2003

La petite boîte de Pinocchio (livre-objet)

Fanelli, Sara
Le Seuil jeunesse 1996

Belle des eaux (théâtre)

Castan, Bruno
Théâtrales jeunesse 2002
C3/clg

Contes, fables et bestiaires au théâtre

Rominger, S. / Saussard, B / Vivet-Rémy, A.-C.
Retz 1998
C3/clg

Les contes du 7^{ème} souffle (BD) - 3 tomes

Micol / Adam
Vents d'Ouest 2002 - 2003
C3/clg/lycée

Boucle d'or et les sept ours nains (BD)

Bravo, Emile



[retour au sommaire](#)

Transpositions dans le temps ou l'espace

Classés par contes (*survoler les titres pour voir le conte de référence*)

Titres
Auteurs
Éditeurs
Niveau

Autour du Petit Chaperon Rouge

Un petit chaperon rouge

Clément, Claude / Forestier, Isabelle

Grasset

C3

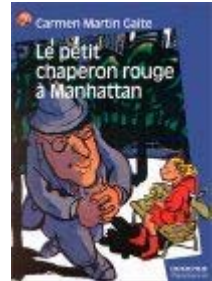
Le petit Chaperon Rouge à Manhattan

Martin Gaite, Carmen

Flammarion (père castor) 2001

C3

Le petit chaperon rouge



Claverie, Jean
Albin Michel 1998
C2/C3

Loupiotte
Stehr, Frédéric
L'école des loisirs
C1/C2



Mina je t'aime
Joiret, P / Bruyère, X
L'école des loisirs 1991
C3/clg

John Chatterton détective
Pommaux, Yvan
L'école des loisirs 1993
C2/C3

Crock Rock le petit chaperon rouge
Scouart, Robert
Magnard 1986

Je, le loup et moi...
Poncelet, Béatrice
La Joie de Lire 1988
C3/clg

Autour de La Belle au Bois Dormant

Sonora (la princesse au long sommeil)
Carson Levine, Gail
L'école des loisirs 2001

Le grand sommeil
Pommaux, Yvan
L'école des loisirs 1998
C2/C3

Autour de La petite marchande d'allumettes

[retour au sommaire](#)

Parodies, détournements, pastiches

Classés par contes (*survoler les titres pour voir le conte de référence*)

Titres
Auteurs
Éditeurs
Niveau

Autour du Petit Chaperon Rouge



Le petit chaperon rouge

Claverie, Jean

Albin Michel 1998

C2/C3

Quel cafouillage ! **Nouveauté !**

Rodaro, Gianni / Sanna, Alessandro

Kaléidoscope 2005

C2/C3



Le petit Chaperon de ta couleur

Grimm / Malone, Vincent / Cornalba, Jean-Louis / Sadoun, Chloé

Le Seuil Jeunesse / Naïve 2002

C2/C3



Rouge Rouge Petit Chaperon Rouge

Van de Vendel, Edward / Vandenabeele, Isabelle

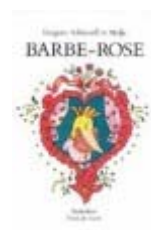
Le Rouergue 2003

Le petit napperon rouge

Hugo, Hector

Syros (mini souris humour) 1999

C3



Crock Rock le petit chaperon rouge

Scouart, Robert

Magnard 1986

Le petit chaperon vert

Solotareff, Grégoire / Nadja

L'école des loisirs 2000

C3

Grand-mère Albert

Lévy, Didier / Rapaport, Gilles

L'école des loisirs 1999

C2/C3

Contes à l'envers (le petit chaperon bleu marine)

Moissard, B/ Dumas, Philippe

L'école des loisirs (renard poche) 1977

C3/clg

Mademoiselle Sauve-qui-peut

Corentin, Philippe

L'école des loisirs 1997

Chapeau rond rouge

Pennart, Geoffroy de

Kaléidoscope 2004

C1/C2

Autour de La Belle au Bois Dormant

Tu dors, la Belle ?

Allen, Jonathan

Hachette jeunesse 1997

C2/C3

Gratelle au bois mordant

Dubé, Jasmine

Courte échelle 1998

Songes de la Belle au Bois dormant

Perrault, Charles / Clément, Frédéric

Casterman 1997



[retour au sommaire](#)

Allusions ou citations

Livres dans lesquels on trouve des allusions ou citations par rapport à ces contes
Classés par auteurs

Titres
Auteurs
Éditeurs
Niveau

Le gentil facteur ou lettres à des gens célèbres

Ahlberg, Janet et Jan

Albin Michel 1998

C1/C2/C3



Ah la la ! Quelle histoire (théâtre)

Anne, Catherine

Actes Sud-Papiers 1995

Ce jour-là

Anno, Mitsumasa

L'école des loisirs 1978

C2/C3



Boucle d'or et les sept ours nains

Bravo, Emile

Le Seuil jeunesse

C1/C2/C3

Groink au pays des contes

Brion, Alain

L'école des loisirs 1998

C1/C2

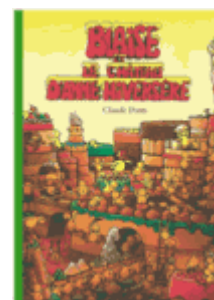
Dans la forêt profonde

Browne, Anthony
Kaléidoscope 2004

C1/C2

Un conte de Petit Ours

Browne, Anthony



Kaléidoscope 1989

C1

Petits chaperons loups

Bruel, Christian / Claveloux, Nicole

Être 1998

C1/C2/C3



Romarine

Calvino, Italo

Pocket 1994

Collège

Méfiez-vous des loups !

Child, Lauren

Gautier-Languereau

La poupée de bois tendre

Clément, Claude / Forestier, Isabelle

Grasset (lecteurs en herbe) 2003

C1/C2

Magasin Zinzin

Clément, Frédéric

Albin Michel 1995

1, 2, 3 Qui est là ?

De Greef, Sabine

L'école des loisirs 2003

C1/C2

La malle aux contes

Delpeuch, Régis

Sedrap 2004

C2

Je ne suis pas Cendrillon

Dematons, Charlotte

Kaléidoscope 1996

C2

[retour au sommaire](#)

Pour les enseignants

Titres
Auteurs
Éditeurs

TDC n° 788 : Pastiche et parodie. De l'art du détournement

Collectif

CNDP 2000

TDC n° 832 : les contes

Collectif

CNDP 2002

Lire écrire à l'école n°22 : le conte

Collectif

CRDP de Grenoble 2004

Psychanalyse des contes de fées

Bettelheim, Bruno

Laffont 1976

Il était une fois... les contes de fées

Piffault, Olivier

Le Seuil / BNF 2001

Le conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France

Delarue, Paul / Ténèze, Marie-Louise

Maisonneuve et Larose 2002

Nouveauté !

Le catalogue Figures Futur 2004

Présentation d'une cinquantaine d'œuvres sélectionnées à l'occasion du concours international d'illustration Figures Futur, au Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil. Ce catalogue propose les visions des illustrateurs de demain et du monde entier sur un conte mille fois exploré : *Le petit Chaperon rouge*.

Catalogue coproduit par le CPLJ et les éditions Mango dans la collection Albums Dada.

